

rer à son tour la guerre à la Grande-Bretagne. Les Anglois l'ayant publié à *Port-Mahon*, après l'avoit fait à *Londres*, crurent engager les Armateurs de cette île d'armer contre l'Espagne. Ils avoient employé à cet effet les caresses & les menaces, mais tout cela ne leur a servi de rien; les Armateurs leur ont une fois déclaré que jamais ils n'armeroient contre l'Espagne, & sont depuis demeurés fermes dans cette résolution.

II. Après la publication du Manifeste dont on vient de donner la traduction, l'ordre fut envoyé dans tous les Ports du Royaume d'y faire armer en diligence tous les Vaisseaux de guerre, & l'on comptoit alors qu'il y en avoit 57. en état de l'être promptement. On a aussi dépêché divers Exprès pour compléter, augmenter les Troupes du Roi, les tenir prêtes à marcher au premier Commandement, & toutes les mesures sont prises pour pousser la guerre avec vigueur, quoique la pensée commune dans ce Royaume soit, que la France ne venant pas à prendre parti en faveur du Roi, elle fera en sorte que la guerre n'ira pas fort en avant. On est cependant impatient d'apprendre les véritables desseins de cette Couronne, & ce que fera la République d'Hollande dans la situation présente des affaires. On parle d'un concert entre l'une & l'autre de ces Puissances pour rapprocher celles qui sont en guerre; mais les esprits paroissent trop prévenus, tant dans ce Royaume qu'en Angleterre pour qu'on puisse se flater de voir les Espagnols reconciliés avec les Anglois avant d'avoir essayé leurs forces. Quant à la Cour de Vienne, on n'est pas éloigné de croire que la neutralité sera son parti. Mais on se fonde en quelque chose sur celle de Turin. Les forces du Roi tant par terre que par mer sont néanmoins telles, qu'il sembleroit qu'on